

LE MOT DE CLAUDY BENOIT

EDITO

Merci Michel et Gisèle !

Je ne pouvais pas ne pas écrire un petit mot sur Michel Hortala. Quand il a annoncé en début d'année que ce serait sa dernière année en tant que speaker, je me suis dit simplement qu'il y avait encore un peu de temps pour en parler. Mais voilà, à Gruissan, pour une épreuve qu'il connaît sur le bout des doigts, qu'il a créé tout simplement avec les époux Ferrasse, Sylvie et Yves, dans cet endroit de France qu'il apprécie tellement et où il a même habité durant tant d'années, l'émotion nous a tous rattrapés. Difficile de ne pas verser sa petite larme quand Harry Bignon lui a remis son micro d'or. Quarante ans de carrière ! Vous imaginez ça ? Quarante années à commenter toutes les courses de France, quarante années à côtoyer les plus grands et les plus anonymes qui en lui répondant à chaque fois ne l'étaient plus tout à fait. Quand j'ai lancé Running Mag en l'an 2000, Michel était déjà là. Bien entendu. Et lui et Serge Lévy, son grand ami de l'époque, m'ont accueilli les bras ouverts. Hommes d'ouverture et hommes d'écoute. Je pense que pour bien avancer dans une vie, dans un boulot, il faut savoir regarder en arrière et savoir jauger les personnes qui ont œuvré pour que l'on en arrive là où l'on en est aujourd'hui, les gens qui ont compté et qui ont été aussi parfois des pionniers.

Michel en fait partie. Sans aucun doute. C'est un « Monsieur » de la course à pied, connu et reconnu. Je l'ai toujours vu préparer chacun de ses rendez-vous pédestres avec le même sérieux, la même application ce qui a d'ailleurs fait toute sa réputation. De la petite course de village aux plus grandes classiques de France.

Michel, c'est l'une des voix de la course à pied française comme celle de Daniel Mangeas est associée au cyclisme. Et ce n'est pas Pierre Mourmetas qui me contredira ! Michel a même durant de longues années alimenté dans les colonnes de Running Mag un petit édito où il aimait à raconter son évolution au gré de quelques anecdotes bien choisies. Et je l'en remercie encore grandement ici.

Mais pour moi, de façon plus personnelle cette fois, Michel ne peut être dissocié de Gisèle, sa compagne de toujours. Et quand je cite Michel dans ce billet depuis le début, c'est comme si je parlais des deux à chaque fois. Gisèle a toujours été là à ses côtés inlassablement, épreuve après épreuve. Lui préparant avec une complicité inégalable ses petites fiches qui lui ont tant et tant servi pour être encore plus prompt, rapide et alerte. C'est elle aussi qui avec sa gentillesse et son humour a permis d'atteindre l'équilibre d'un duo sans équivalent.

Aussi je pense que je peux, que l'on peut, leur dire « un grand merci » pour tout ce qu'ils ont fait pour le monde de la course à pied.

Merci Gisèle et Michel, à tout jamais et du fond du cœur !!

Rémy Jégard

"Saint-Galmier, hippodrome de cross !"



qu'elle est, aurait pu l'emporter... comme lors de la demi-finale dans le borbier de St Juéry !...de beaux champions de France donc, qui souffrent encore actuellement quelque peu la comparaison avec les champions des labours du siècle

dernier, à l'image des Tijou, Liardet, Jourdan, Rault...qui dans les années 70, ossature d'une équipe de France de cross très performante, claquaient tous un chrono de 28mn30-28mn40 sur 10000m piste...idem dans les années 90, avec les Pantel et Arpin, qui rivalisaient avec les coureurs des hauts plateaux Africains, mais avaient basculé sous les 28mn au 10000m.... A ces époques, la pratique du cross, c'était autre chose..c'était des champs labourés à traverser, des obstacles à franchir.....et l'on s'y adonnait essentiellement pour préparer la saison sur piste...

Les champs de cross ne sont plus ce qu'ils étaient..évolution de la discipline oblige, les parcours boueux à travers la campagne (cross-country justement..), qui constituaient l'essence même de cette pratique, initiée vers la fin du 19e siècle par les pays Anglo-Saxons, ont laissé progressivement la foulée des athlètes évoluer sur des circuits plus accessibles (aux coureurs et aux spectateurs). L'effort reste toujours dense, spectaculaire et éprouvant, comme ce fût le cas lors des derniers France de cross disputés sur l'hippodrome de Saint-Galmier, mais les vrais spécialistes de cross, ou celles et ceux qui pourraient l'être ou le devenir, n'ont plus la possibilité d'y faire valoir leurs qualités naturelles...il en reste néanmoins de beaux champions de France, titrés dans la Loire, avec notamment une superbe bagarre chez les élites dames, où notre championne d'Occitanie, Sophie Duarte, en battante

Claudy Benoit

 **CHRONO-START**
CHRONOMETRAGE SPORTIF
Tél. 06 95 33 28 52 - chrono-start@orange.fr
www.chrono-start.com

Inscrivez vous en ligne pour les mois de mars et avril sur www.chrono-start.com :

- Le semi de Colomiers, le 2 avril
- Les 24h de Portet, les 1 et 2 avril
- Le Brassacatrail, le 2 avril
- Les Pieds en Fête, le 9 avril
- Entre Save et Galop, le 9 avril
- La Foyenne, le 22 avril
- La Ronde Castraise, le 30 avril

 **Runningmag**
www.runningmag.fr Le site

Ont collaboré à ce numéro :
Kris - Pierre - Thomas
Géry d' Afum team - Benoît

Running Mag est édité par la société R2 Presse au capital de 2.000 F

9 Impasse du col du soulor
31240 L'union

Remy : Tél.06 13 36 08 87 et Tél. Fixe. 05 31 22 66 24

E.Mail: runningmag@sfr.fr
Directeur de la publication : Rémy Jégard
Directeur de la Rédaction : R. Jégard

Impression : Occitane Imprimerie - Avenue Jean Baylet - 31095 Toulouse Cedex 9
- Tél.: 0562113448 (Ce journal est imprimé dans le respect de l'environnement)



N° ISSN : 1626-9500
N° Commission paritaire : 0518K80535

Abonnement 1 an : 19 €
Abonnement de soutien : 76 €
Prix TTC aux taux de 2,10 %